

ELST (Van der) (Jean), Consul de Belgique à Zanzibar (Saint-Ghislain, 7.6.1853 — Zanzibar, 29.6.1885).

Ses études terminées, il quitta la Belgique avec sa famille en 1869 à destination de Constantinople où il se familiarisa avec les langues orientales, en particulier le turc et l'arabe. Il y exerça les fonctions de drogman ou interprète et y épousa Eugénie Maillard, fille d'un ingénieur français. Quelques années plus tard, il postulait et obtenait la place de consul de Belgique à Zanzibar, en remplacement de M. Deville. Le 18 juillet 1881, il s'installait à la côte orientale d'Afrique avec sa femme et sa fillette âgée de huit ans. Placé dès lors à l'avant-plan des explorations qui allaient tenter de pénétrer en Afrique centrale, van der Elst fut un auxiliaire précieux pour les voyageurs en leur servant de liaison avec l'Europe. En janvier 1883, il entra par courrier en contact avec Jérôme Becker, à ce moment en route vers la côte pour revenir en Belgique ; il annonçait à l'explorateur que Cambier s'était embarqué à Zanzibar avec une troupe d'Askaris, à destination du Bas-Congo et que le Comité d'Études chargeait Becker d'exercer momentanément la direction de l'Agence belge à Zanzibar. Becker nous parle en termes élogieux de l'accueil aimable qu'il reçut le 7 février 1883 à Zanzibar de la part du jeune consul installé à proximité de l'Agence belge et chez qui il passa des heures reposantes, dans un climat familial tout à fait intime. Becker et van der Elst firent ensemble une visite au sultan Saïd Bargash et le consul accompagna le voyageur jusqu'au port d'embarquement, le jour de son départ pour l'Europe.

Par une correspondance suivie avec le *Mouvement Géographique*, van der Elst faisait parvenir en Europe les nouvelles concernant les expéditions belges vers l'intérieur, entre autres au sujet de la 5^e expédition dont on avait été en Belgique si inquiet pendant longtemps, des bruits de massacre s'étant répandus sans fondement.

Après quatre ans de résidence à la côte d'Afrique, van der Elst, atteint de dysenterie grave, succomba ; le 12 juillet 1885, un télégramme parvenu en Belgique, annonça la triste nouvelle. La disparition de cet homme dévoué et actif fut une grande perte pour la Belgique.

[F. D.] 21 mars 1952.
Marthe Coosemans.

Mouv. géogr., 1885, p. 7a ; 55 c. — J. Becker, *La vie en Afrique*, Lebègue, Brux., 1887, t. II, pp. 431, 443.